

Si on se sépare, je reste !

Une comédie de François Scharre

4 personnages : 2 femmes, 2 hommes.

Décor : un séjour avec deux gros fauteuils confortables et quelques meubles contemporains. Une table basse avec un ordinateur. Côté jardin, premier plan, la porte de la petite chambre, deuxième plan, la porte d'entrée. En fond de scène, d'un côté, la porte de la cuisine et de l'autre celle de la salle de bain. Côté cour, un passage vers les toilettes et la grande chambre.

Acte 1

Scène 1 :

Au lever du rideau, Bastien est seul en scène. Il est affalé sur un fauteuil devant un écran d'ordinateur. À côté de lui, sur le sol, plusieurs canettes de bière vides. Il tient dans les mains une manette de jeu vidéo. Il a un casque muni d'un micro. Il parle manifestement à un copain avec qui il joue.

BASTIEN - Comment je t'ai bouffé ton drone !... *(Il se démène avec sa manette)* Tiens ! Prends ça dans ta face ! *(Il recommence)* Et encore 3000 points de bonus pour moi ! Et tiens ! Bingo ! Encore deux gardes abattus ! Tu dis plus rien, mon gros !...Oh ! Ça va ! Tu vas pas me faire la gueule parce que, pour une fois, c'est moi qui gagne ! Quoi ? Une revanche ? Eh ben, ça marche !

(Léa entre par la porte d'entrée. Elle pose son sac, regarde Bastien dans le fauteuil et soupire en levant les yeux au ciel. Apparemment, Bastien ne l'a pas entendu entrer.)

Viens par là, je vais te foutre une bonne raclée !

LÉA - Quoi ?

BASTIEN - T'en as pas assez eu tout à l'heure ?

LÉA - Non mais, Bastien, t'es pas bien !

BASTIEN, *il ne l'a toujours pas vu.* - Tiens ! Prends ça, mon gros !

LÉA *réalisant qu'il ne s'adressait pas à elle.* - Ah oui ! Bien sûr ! Tu es encore en train de jouer avec JP ! *(Elle frappe deux fois très fort dans ses mains)* Ouuh ouuh ! Je suis là !

BASTIEN, *sursautant et retirant le casque d'une de ses oreilles.* - Oh ! T'es conne ! Tu m'as fait flipper !

LÉA - Sympa l'accueil !

BASTIEN - Mais non, JP ! C'est pas à toi que je parle ! C'est Léa, qui fait exprès de me foutre la trouille ! Tiens ! Amène-moi une bière, chérie !

LÉA - Et "s'il te plaît", ce ne serait pas trop demander ! *(Elle sort vers la cuisine et revient aussitôt avec une canette de bière.)*

BASTIEN - Tiens ! Prends encore ça !

LÉA, *lui tendant la canette de bière.* - Tu es passé chez Bricoltou ?

BASTIEN - Il faut me l'ouvrir, ma puce ! Tu vois bien que je ne peux pas, là !

LÉA, *elle prend un décapsuleur qui traîne par terre et ouvre la canette.* - Tu ne veux pas que je te la boive non plus ? Tu devais rapporter une porte pour les toilettes !

BASTIEN, lâchant une main de son jeu pour attraper la canette. - Oh mais tu le fais exprès, Léa ! Il faut m'en amener une du frigo ! Celle-là, elle est chaude !

LÉA, soupir et va, énervée jusqu'à la cuisine, chercher une autre canette. - Alors tu n'es pas passé chez Bricolou ?

BASTIEN - Non ! Je n'ai pas eu le temps, ma puce ! (À JP.) Oh tu ne l'as pas vu venir celle-là, JP ?

LÉA, reviens lui apporter sa canette fraîche. - T'es lourd, Bastien ! Ça fait trois semaines que tu dois aller chercher cette porte !

BASTIEN, prenant la canette. À Léa. - Décapsuleur ! (À JP) Oh, mon cochon ! Tu m'as flingué mes deux gardes d'un coup !

LÉA - J'en ai marre, Bastien !

BASTIEN - Ah ! La vache ! Tu m'as encore bousillé un drone ! Mais je peux encore m'en sortir !

LÉA, se plante devant lui. - Tu m'écoutes ! Je te dis que j'en ai marre !

BASTIEN - Reste pas devant, chérie ! Je ne vois plus rien !

LÉA - Il n'y en a que pour tes jeux ! On a plus de vie de couple !

BASTIEN - Pousse-toi Léa ! C'est pas le moment ! Il ne me reste qu'un drone et j'ai perdu mon bras droit dans le dernier assaut !

LÉA - Et t'es en train de perdre ton cerveau dans ton jeu ! En plus, tu ne fais rien pour m'aider ! Pour commencer, tu me rangeras toutes tes canettes vides, là !

BASTIEN - Allez ! Dégage, quoi ! Oh non ! C'est pas vrai ! Tu m'as fait perdre ! T'es chiante, hein ! (À JP) Te marre pas, toi ! Si t'as gagné c'est parce qu'il y a Léa qui m'a gêné ! Elle est toujours en train de me déconcentrer !

LÉA - Bastien ! On pourrait avoir une discussion sérieuse ?

BASTIEN, à JP. - Un peu, mon neveu ! Tu vas pas me laisser sur une défaite !

LÉA - Mais il va continuer, c'est pas vrai !

BASTIEN - Et là, Léa, tu dégages, je veux plus te voir, d'accord ?

LÉA - Tu ne crois pas si bien dire ! On va prendre un peu de distance tous les deux !

BASTIEN - Alors, mon JP, t'es prêt pour l'ultime combat ? Trois, deux, un, partez ! (Léa va débrancher la prise de l'ordinateur) Merde ! L'ordi à planter, JP ! J'ai plus d'images !

LÉA, lui arrache le casque des oreilles. - Oui ! C'est moi qui ai coupé ! Et maintenant tu n'as plus le son, comme ça, tu vas peut-être pouvoir te concentrer sur moi !

BASTIEN - Non mais t'es pas bien !

LÉA - C'est vrai, je ne suis pas bien depuis quelque temps !

BASTIEN - On ne débranche jamais un ordi comme ça ! Ça l'esquinte !

LÉA - C'est le seul moyen que j'ai trouvé pour attirer ton attention !

BASTIEN - Ouais ! Eh ben, c'est pas malin !

LÉA - J'en ai marre de tes jeux vidéo !

BASTIEN - Si je ne peux même plus me détendre en rentrant du boulot !

LÉA - OK ! Te détendre, pourquoi pas ! Mais tous les jours tu rentres et tu te vautres dans ce fauteuil ! Tu ne viens même plus manger avec moi ! Je t'apporte ton repas devant ton jeu !

BASTIEN - Oui mais c'est parce que là, je viens de m'acheter le dernier "tomb of fire" !

LÉA - Mais on a déjà eu cette discussion ! C'était pareil avec le jeu précédent !

BASTIEN - Je vais faire attention, Léa !

LÉA - Tu m'avais déjà dit ça la dernière fois ! J'en peux plus, Bastien ! Il faut être honnête, il vaut mieux que l'on se sépare !

BASTIEN - Mais non ! Tu déconnes ?

LÉA - J'ai pas du tout la tête à déconner, là, tu vois !

BASTIEN - Oh ! C'est pas parce que je reste un peu longtemps sur mes jeux que l'on va se séparer !

LÉA - Un peu longtemps ? De dix-sept heures trente que tu rentres, jusque souvent, deux ou trois heures du mat ! Quand tu n'es pas au boulot, tu es devant ta console ! On est déjà séparé ! Tu vis en couple... avec ta console !

BASTIEN - T'as rencontré quelqu'un ? C'est ça ?

LÉA - Non ! Pas du tout !

BASTIEN - Si ! T'as rencontré quelqu'un et tu trouves un prétexte pour me larguer !

LÉA - Alors déjà, je ne sais pas où j'aurai trouvé le temps de rencontrer quelqu'un !

BASTIEN - C'est vraiment vache ce que tu fais !

LÉA - Non, mais tu ne veux pas te rendre à l'évidence : je veux me séparer de toi non pas pour quelqu'un mais à cause de toi !

BASTIEN - On était bien tous les deux ! Sinon, on n'aurait pas décidé d'acheter cette maison ensemble ! C'était notre rêve d'avoir cette maison ! Et maintenant tu veux tout gâcher sur un coup de tête !

LÉA - Mais ce n'est pas un coup de tête, Bastien ! Effectivement on était bien tous les deux ! Mais quand on a décidé d'acheter cette maison, tu savais qu'il y avait des travaux à faire dedans ! Moi, j'ai cru que l'on allait se retrousser les manches et se faire un super "chez nous" !

BASTIEN - Eh bien quoi ! On n'est pas bien chez nous ?

LÉA - Depuis un an qu'on a acheté, je me démène pour essayer de faire avancer les choses !

BASTIEN - Mais les travaux, ça prend du temps, c'est normal !

LÉA - Ah ! C'est sûr que, quand on ne fait rien, ça prend plus de temps ! Ça peut même prendre toute la vie ! Le carrelage de la salle de bain n'est pas terminé, depuis deux mois que s'est commencé ! Le rideau provisoire de la douche qui tombe sans cesse, ça fait presque un an que l'on doit installer une porte en verre ! Et alors, je ne parle pas de la porte des toilettes ! Super, l'intimité ! Quand on est sur le trône, tout le monde en profite !

BASTIEN - Chaque chose en son temps ! Profitons de notre jeunesse !

LÉA - Ah oui ! Chaque chose en son temps ! Mais ton temps, tu le passes devant ton écran, tu ne le passes pas avec moi ! Alors explique-moi à quoi ça sert de rester ensemble ?

BASTIEN - T'énerve pas, ma puce !

LÉA - Non, non ! Et puis arrête de m'appeler "ma puce", parce que la puce c'est un parasite et le parasite, ici, ce serait plutôt toi !

BASTIEN - Oh ! Mais qu'est-ce que t'as à être énervé comme ça ! T'as tes ragnagnas !

LÉA - Ah ça ! C'est bien une réflexion de mec ! Non, je n'ai pas mes règles si tu veux savoir mais pour ce que tu m'approches en ce moment, ça ne change pas grand-chose !

BASTIEN - Ah ! c'est ça ! Tu veux un petit câlin ! (*Il s'approche d'elle tendrement*) Mais il fallait le dire tout de suite, ma chérie !

LÉA - Non, non ! Tu ne m'approches pas ! Tu n'as pas compris, je viens de te dire : on se sépare ! (*Elle sort vers la chambre*).

BASTIEN - Mais qu'est-ce que tu fais ? Tu ne vas pas faire ta valise quand même ! Réfléchi encore !

LÉA, *entre avec un oreiller et des draps dans les bras*. - Mais c'est tout réfléchi, mon petit bonhomme !

BASTIEN - Attends avant de partir !

LÉA - Mais, qui t'a dit que je partais ?

BASTIEN - Mais là, qu'est-ce que tu fais ?

LÉA - Je change de chambre !

BASTIEN - Mais non ! C'est ridicule, voyons !

LÉA - Pour ce qu'on y faisait ensemble dans notre lit ! Je ne verrai pas beaucoup la différence ! (*Elle sort par l'autre côté*)

(Bastien soupire. Il va brancher son ordinateur il remet son casque sur ses oreilles.)

BASTIEN - Oui, JP !...Non, c'est pas l'ordi qu'a planté ! C'est plutôt Léa qui m'a planté ! Oh ! Ben, elle pique sa crise ! C'est pas la première fois, ça lui passera ! Sauf que cette fois, elle est partie coucher à côté !... Hein ? Non ! Pas avec le voisin ! T'es con toi ! Elle s'installe dans la petite chambre ! Je crois que c'est pour marquer le coup ! Pour ce soir, on arrête ! Je te rappellerai demain et je vais te ratatiner mon gros ! Quoi ?...Pour Léa ? T'inquiètes ! Ce soir, je vais l'amadouer avec un coup de resto en amoureux et après une nuit de folie, je vais la ramener dans ma chambre, la cocotte !

(Il ramasse les canettes vides qui sont à côté du fauteuil et se dirige vers la cuisine. Léa sort de la petite chambre.)

Chérie ! Si on allait au nouveau resto italien, ce soir ! C'est moi qui t'invite !

LÉA, *ironique*. - Pourquoi ? Ton ordi ne redémarre plus ?

BASTIEN - Non, déconne pas ! On fait la paix ! *(Il va pour l'embrasser, elle esquive au dernier moment)* Ça va où les bouteilles en verres ?

LÉA, *s'arrête net*. - Quoi ? Tu ne sais pas où vont les bouteilles vides ! Tu vois, Bastien, depuis un an qu'on est ici ! Ça veut dire que c'est moi qui ai toujours jeté tes bières vides ! Voilà le problème !

BASTIEN - Mais je vais changer, promis ! Alors ? Pour le resto ?

LÉA - J'ai pas envie de sortir !

BASTIEN - Tu as raison ! On va rester à la maison ! On a qu'à se faire un petit dîner tous les deux ! Qu'est-ce que tu nous prépares ?

LÉA - Et ben tient ! "On" reste à la maison et "je" prépare ! Alors tu as raison, je vais "me" préparer un petit repas équilibré et toi, tu te démerdes !

BASTIEN, *avec rancoeur*. - Cool ! Sympa ! Moi qui voulais faire la paix !

LÉA - Mais on n'est pas en guerre, mon petit Bastien ! Je suis fatiguée, je ne me bats plus contre toi ! La guerrière dépose les armes, et la cuisinière rend son tablier ! Je ne file pas à l'anglaise mais je quitte l'union, si tu vois ce que je veux dire !

BASTIEN - Mais moi, je mange quoi ?

LÉA - Ce que tu as ramené du supermarché tout à l'heure ! Je t'avais fait une liste de courses et normalement, tu avais le temps en sortant du boulot !

BASTIEN - Ah ! Oui, j'ai oublié !

LÉA - Et voilà ! C'est vrai que "tomb of fire" ne pouvait pas attendre !

BASTIEN - Ça ne t'arrive jamais d'oublier ?

LÉA - Si j'oubliais de faire les courses aussi souvent que toi, on ne mangerait pas souvent ! *(Elle imite une publicité)* "Avec Bastien, j'ai perdu 13 kg en un mois. Faites comme moi : mettez-vous avec un mec qui oublie de faire les courses. Suivez le régime Bastien"

BASTIEN - Bon ! J'ai oublié, j'ai oublié ! Ça va ! Non mais, sans rire qu'est-ce qui reste à manger ?

LÉA - C'est ton problème, mon grand ! De toute façon, avec tout ça, moi, je n'ai plus faim !

BASTIEN - Bon et ben je vais voir ce qu'il reste dans le frigo ! *(Il sort vers la cuisine)*.

LÉA, *crie vers la cuisine*. - T'as qu'à bouffer ta manette de jeu, avec du ketchup c'est peut-être bon ! *(Elle sort son portable et compose un numéro)* Jenny ! Ça y est ! C'est fait !...Oui, comme on avait dit !...Oh ben, je crois qu'il ne réalise pas vraiment ! Il pense que je le teste !... Eh ! T'avais raison ! Il m'a fait le coup du resto !... Évidemment que j'ai dit non !... Oui ! Je découche ce soir !...Dans la chambre d'à côté ! Il ne viendra plus me réveiller au beau milieu de la nuit, quand il aura enfin fini ses jeux abrutissants ! Oui ! Première étape réussie !

Demain je passe à l'agence immobilière ! *(Elle raccroche)*

(Bastien sort de la cuisine, un paquet de chips presque vide à la main, en croisant Léa il lui tend le paquet).

BASTIEN - T'en veux ! Il en reste plus beaucoup !

LÉA, *d'un regard dédaigneux*. - Non merci !

(Il vient s'asseoir sur son fauteuil, mange quelques chips. Il sort son portable, commence à pianoter dessus et comme il s'aperçoit qu'il a le doigt tout gras, il l'essuie sur son tee-shirt.)

BASTIEN, *parle tout en tapant un message*. - Pour le resto, j'ai pris une veste ! *(Sonnerie de réponse.)*... Pas pour sortir, abruti ! Si tu préfères, j'ai pris un râteau pour mon dîner aux chandelles ! *(Sonnerie de réponse.)*... Non, je ne veux pas jardiner, pauvre crétin !...En clair, je mange un reste de chips, sur mon fauteuil, tout seul comme un con !

LÉA, *revient de la cuisine*. - Je viens de trier ce qu'il y avait dans le frigo !

BASTIEN - Ah bon !

LÉA - On change l'organisation! Je prends les trois rayons du haut et toi les trois du bas ! Désormais, chacun fait ses courses, ses repas !

BASTIEN - Bonjour la vie de couple !

LÉA - On est plus en couple, Bastien !

BASTIEN - C'est vraiment pas la peine ! On est adulte quand même !

LÉA - Rectification : je suis adulte, tu es ado !

BASTIEN - Et pourquoi on ferait pas les courses à tour de rôle !

LÉA - Non, non, non ! Parce que ça va vite devenir : "je" remplis le frigo et "tu" le vides !

BASTIEN - N'importe quoi !

LÉA - Pour les placards de bouffe, idem : je prends les deux du bas et toi les deux au-dessus de l'évier !

(Elle vient prendre le deuxième fauteuil et le traîne péniblement sur le sol.)

BASTIEN - Qu'est-ce que tu fais ?

LÉA - Je prends ce fauteuil, que l'on appellera désormais mon fauteuil et je le mets ici ! *(Elle le place au dos de l'autre fauteuil.)*

BASTIEN - Oui ! Mais là, je ne te vois plus !

LÉA - C'est bien ! Tu commences à comprendre le concept !

BASTIEN - Quel concept ?

LÉA - Si on se sépare, il faut que tu t'habitues à me voir de moins en moins ! Alors on va aussi séparer cette pièce en deux. Tu vas imaginer une ligne qui passe juste entre les deux fauteuils : cette partie, c'est pour toi et celle-là pour moi !

BASTIEN - C'est nul, ton truc !

LÉA - Peut-être, en attendant, tu vas vivre de ce côté, avec ta console et moi, de celui-ci, avec ma solitude ! *(Elle s'assoit dans son fauteuil et commence à lire. Lui est dans l'autre fauteuil. Ils sont donc dos à dos. Un temps.)*

BASTIEN, *tournant la tête*. - On va pas se séparer, Léa, c'est nul !

LÉA - Si, Bastien, ma décision est prise. Demain, je vais passer voir une agence immobilière !

BASTIEN - Pourquoi ? Tu vas chercher une location ?

LÉA - Pour l'instant, non !

BASTIEN - Tu veux du temps pour réfléchir ?

LÉA - Non ! Pour notre séparation, c'est tout réfléchi ! Mais je ne peux pas rembourser le crédit pour ici et me prendre un loyer en plus !

BASTIEN - Alors, je ne comprends pas ! Pourquoi l'agence ?

LÉA - Et bien ! Pour vendre !

BASTIEN - Pour vendre quoi ?

LÉA - Et bien : la maison, gros bêta !

BASTIEN, *étonné*. - On ne va pas vendre la maison ?

LÉA - Ben si, obligatoirement !

BASTIEN - Ça va pas ! On vient d'acheter il y a un an !

LÉA - Et alors ?

BASTIEN - Alors ! On a encore dix-neuf ans de crédit sur le dos. Crédit qu'on a eu beaucoup de mal à obtenir, je te le rappelle ! Alors revendre : n'y pense même pas, ma cocotte !

LÉA - Oh que si, j'y pense !

BASTIEN - Pour le crédit, on est à 50% chacun !

LÉA - Belle connerie qu'on a faite ce jour-là !

BASTIEN - Personne ne t'a forcé, ma petite ! Tu étais même ravi ! Et on a décidé ensemble de l'acquérir cette maison !

LÉA - Mais on a décidé ensemble parce qu'on "était" ensemble ! Maintenant, on se sépare tous les deux, alors on se sépare aussi de la maison, c'est simple !

BASTIEN - Non, ce n'est pas si simple ! Parce que c'est aussi ma maison, et moi, je ne vends pas !

LÉA - Ou alors, il y a une solution !

BASTIEN - Oui ! On ne se sépare plus !

LÉA - Allo ! Bastien, ici Huston ! Redescend sur terre, je ne vais pas changer d'avis au bout de cinq minutes ! La solution si tu veux absolument garder ce pavillon, c'est de racheter ma part !

BASTIEN - Ton crédit ?

LÉA - Oui !

BASTIEN - C'est possible ça ?

LÉA - Oui ! Mais je t'arrête tout de suite : il y a un an, la banque a eu du mal à t'accorder ton prêt, alors, doubler les mensualités avec ta petite paye de garagiste : même pas en rêve, mon gars !

BASTIEN - Mais moi, je veux pas qu'on se sépare et je veux pas vendre !

LÉA - Mais il est bouché, le garçon ! Je te l'avais dit que tes jeux ça allait t'abrutir ! C'est fini nous deux, point à la ligne !

BASTIEN, *provoquant, parce qu'à court d'arguments.* - Tu veux qu'on arrête tous les deux, c'est ton problème ! Tu n'as qu'à partir si tu ne veux plus de cette maison. Mais je te préviens, si on se sépare, je reste !

Acte 2

Scène 1 : Léa.

(Léa est seule en scène, elle range d'une main la partie de la pièce réservée à Bastien, de l'autre, elle tient son portable.)

LÉA - Non, pas encore... Tu lui as dit quelle heure ? Bon, ben il ne devrait pas tarder !... Je peux lui faire confiance, Jenny, il travaille bien ?... Et il t'avait pris cher ?... Ah ! Quand même ! Il est pas déclaré ? Et il veut être payé en espèce je suppose ? Quoi ?... Ou en nature ! C'est ça ouais ! *(Étonnée.)* Non ? Sans déconner ? Et alors ? C'était comment ?... Il est beau gosse au moins ? Oui ! Je me doute que tu ne t'es pas sacrifié pour repeindre ton deux pièces. En clair, tu as joint l'utile à l'agréable !

(On sonne.) Tiens, ça sonne ! C'est sûrement lui ! Allez, je te laisse ma petite Jenny ! Bisous ! *(Elle raccroche, rajuste ses cheveux, lisse ses sourcils, rajuste ses vêtements et va ouvrir.)*

Scène 2 : Léa, Sylvio.

SYLVIO, *sur le pas de la porte.* - Bonjour !

LÉA - Bonjour !... Sylvio, c'est ça ? *(Ils se serrent la main.)*

SYLVIO - C'est ça !...Et toi, heu vous, c'est Léa ?

LÉA - Oui ! C'est ça ! Jenny t'as... Heu, vous a expliqué ! C'est bête, je ne sais pas si je te dis vous ou si je vous dis tu ?

SYLVIO - On se dit tu, c'est plus cool ! Alors tu veux vendre, mais avant, tu veux finir les plus gros travaux !

LÉA - Exactement ! Mais alors, je te préviens, il y en a un peu partout !

SYLVIO - Moi ça ne me dérange pas, je touche à tous les corps !

LÉA - Tous les corps ? Et bien dit donc, tu es direct, toi !

SYLVIO - Oui ! Plomberie, maçonnerie, électricité, peinture !

LÉA - Ah oui ! (*Décue.*) C'est ça tous les corps ! Il y a effectivement de quoi faire dans toutes les pièces !

SYLVIO - Pas de problème ! Moi je déballe mes outils où on me dit ! Si tu me dis : aujourd'hui un petit coup dans la salle de bain, et ben, allez hop ! Un petit coup dans la salle de bain ! Si tu me dis dans la cuisine, allez hop ! Un petit coup dans la cuisine !

LÉA - OK, OK ! Et Jenny m'a dit que tu ne veux pas être déclaré !

SYLVIO - Non ! Ça ne vaut pas le coup ! Vu que je touche le chômage, alors, si je déclare, je perds toutes mes indemnités, si tu déduis toutes les charges que l'état prend au passage, vaut mieux rester chez soi à ne rien faire !

LÉA - Alors ça, ce genre de mec, je connais !

SYLVIO, *observe les fauteuils.* - C'est bizarre de placer deux fauteuils comme ça, dos à dos !

LÉA - C'est parce que je suis séparé avec mon mec !

SYLVIO - Ah oui ! C'est symbolique, tu ne veux plus voir là où il s'asseyait !

LÉA - Non ! Nous avons chacun le nôtre !

SYLVIO - Il n'a pas emporté ses affaires ?

LÉA - Non ! Pour la simple raison qu'il habite toujours là !

SYLVIO - Ah ! OK ! Alors c'est tout frais la séparation ?

LÉA - Ça fait quand même un mois et demi !

SYLVIO - Un mois et demi que tu héberges ton ex ? C'est chelou !

LÉA - En fait, la maison est à nous deux !

SYLVIO - Ah ouais ! Donc tu ne peux pas le virer !

LÉA - T'as tout compris !

SYLVIO - Qui finance les travaux alors ?

LÉA - Eh bien, nous deux ! Enfin j'espère Parce qu'il n'est pas au courant !

SYLVIO - C'est un intello, ton ex ?

LÉA - Non ! Pourquoi ?

SYLVIO - Il ne bricole pas ?

LÉA - Oh non !

SYLVIO - C'est pour ça que je demandais si c'était un intello !

LÉA - Non, c'est un glandeur ! Mais, attention, pas n'importe lequel : un glandeur professionnel ! Lui, c'est pas un poil qu'il a dans la main, c'est un joystick !

SYLVIO - C'est pas un manuel, quoi ?

LÉA - Si, pour la mécanique voiture, tu lui demandes ce que tu veux, mais arrivé à la maison, il ne fout plus rien !

SYLVIO - Et pourquoi vous vous êtes séparé ? Il t'a trompé ?

LÉA - Oui ! J'en avais marre qu'il passe toutes ses nuits, ici, avec elle !

SYLVIO, *étonné.* - Tu veux dire, dans cette pièce ?

LÉA - Oui ! Dans le salon ! Pendant que moi, je dormais à côté !

SYLVIO - Là, j'avoue, c'est abusé !

LÉA - Qu'est-ce que tu veux, quand un homme préfère sa console de jeu à sa copine, à un moment donné, on ne peut plus lutter !

SYLVIO - Ah oui, d'accord ! C'est un geek, quoi !

LÉA - Oui ! Mais moi, j'en avais ras le bol de faire la bonniche pour un mec qui ne me regardait plus, qui ne me touchait même plus ! Ah tu sais, on a fait une belle connerie d'acheter cette maison à deux !

SYLVIO - Je crois, oui ! Et vous n'habitez pas ensemble avant de venir ici ?

LÉA - Non !

SYLVIO - Quand on ne se voit que pour sortir ensemble et faire des galipettes, l'autre nous paraît toujours formidable !

LÉA - Et quand on vit ensemble, on découvre vraiment l'autre avec ses défauts ! Mais là, c'était trop tard !

SYLVIO - Bon alors, ces travaux, c'est quoi exactement ?

LÉA - Alors, dans la salle de bain, il reste le carrelage à poser au mur. Il faut mettre une porte en verre à la douche ! Il y a des problèmes à plusieurs robinets ! Ah oui ! J'oubliais le plus urgent : Il faut installer une porte aux toilettes ! *(Elle lui montre la direction des toilettes.)*

SYLVIO, *sort un mètre ruban de sa poche et prends les mesures.* - Alors, il faudrait un bloc-porte de 73 avec un ouvrant gauche ! Tu veux quoi comme style de porte ?

LÉA - Je veux bien qu'on aille l'acheter ensemble !

SYLVIO - Si tu veux, on prendra ma camionnette, pour le transport, c'est plus pratique !

LÉA - Ça marche ! Dans la petite chambre, il faudrait repeindre et changer la tringle à rideaux !

SYLVIO - Je veux bien faire le tour pour estimer la durée des travaux !

LÉA - Suis-moi ! *(Ils sortent vers la petite chambre.)*

Scène 3 : Bastien, Léa, Sylvio.

Bastien entre par la porte d'entrée. Il balance sa veste sur le dossier du fauteuil de Léa. Il fait un aller-retour à la cuisine et revient avec une bière. Il se met dans son fauteuil et allume son ordinateur.

LÉA, *sort de la chambre en riant.* - En tout cas, ça fait du bien ! Il y a longtemps que ça ne m'était pas arrivé !

SYLVIO, *sortant à son tour.* - Tu sais ce qu'on dit : ça vaut autant que de manger un beefsteak !

LÉA, *apercevant Bastien, génée.* - Ah ! Tu es rentré ?

BASTIEN - Je dérange, apparemment ?

LÉA - Non ! Tu m'as surprise, c'est tout !

BASTIEN - Je peux savoir qui c'est !

LÉA - Justement, ça tombe bien que tu sois là, je voulais t'en parler ! *(Elle fait les présentations)* Bastien, Sylvio !

SYLVIO - Salut !

BASTIEN - Bonjour !

LÉA, *à Sylvio* - Pour la salle de bain, c'est par là ! *(Sylvio sort.)*

Scène 4 : Bastien, Léa.

BASTIEN - C'est dégueulasse ce que tu fais !

LÉA - Quoi ? Qu'est-ce que tu vas imaginer ?

BASTIEN - C'est pas la peine de faire ta sainte nitouche ! Si tu crois que je n'ai pas compris !

LÉA - T'as compris quoi, gros malin ?

BASTIEN - Tu sors de la chambre avec un type en disant : ça fait du bien !

LÉA - Alors là, t'es complètement à côté mon pauvre ami !

BASTIEN - Et alors, pourquoi tu as dit : ça fait longtemps que ça ne m'était pas arrivé ! C'est dégueulasse, et en plus, moi, je passe pour un con !

LÉA - Mais alors toi, t'as vraiment l'esprit mal tourné ! J'ai dit : ça fait du bien, mais Parce qu'on rigolait, alors ça fait du bien "de rire" !

BASTIEN - Cocu, peut-être, mais pas con ! Et après : la salle de bain c'est par là !

LÉA - Mais, d'où tu me fais une scène, Bastien ! On n'est plus ensemble je te rappelle, mon petit bonhomme !

BASTIEN - Peut-être, mais ramener des mecs ici, pour te faire sauter, c'est ignoble !

LÉA - Déjà c'est pas des mecs, mais un ! Et en plus, il est venu pour estimer les travaux à faire dans la maison !

BASTIEN - Oh ! L'excuse bidon, là ! T'assumes même pas !

LÉA - Tu veux que je te dise quoi ? Que j'ai profité de ton absence pour sauter sur le premier venu ! Et bien, je te le dis, voilà, tu es content ! Sylvio et moi dans la petite chambre c'était : waouh !

Scène 5 : Bastien, Léa, Sylvio.

SYLVIO, *sort de la salle de bain.* - Léa ! Pour la douche on peut y aller ensemble, si tu veux !

LÉA, *aguicheuse pour faire rager Bastien.* - Oui ! C'est vrai que c'est beaucoup mieux à deux !

BASTIEN - Ben, vous gênez pas ! Moi je vous passerai la savonnette !

SYLVIO - Non ! T'as pas compris, je parlais pour aller acheter la porte de douche !

BASTIEN - C'est ça ! En plus, il se fout de ma gueule !

SYLVIO - Eh ! Doucement ! Ne va pas imaginer...

BASTIEN - Te fatigues pas, mon vieux, elle m'a tout raconté ! (*Il sort vers la grande chambre en claquant la porte.*)

Scène 6 : Léa, Sylvio.

SYLVIO - Qu'est-ce qu'y lui prend ?

LÉA - Je ne sais pas ! Peut-être a-t-il imaginé que toi et moi, dans la chambre...

SYLVIO - Non ! C'est pas vrai ! Quelle horreur !

LÉA - C'est sympa pour moi !

SYLVIO - Oh ! Pardon !

LÉA - Ce serait si horrible ?

SYLVIO - Ce n'est pas ce que je voulais dire !

LÉA - Mais tu l'as dit tout de même !

SYLVIO - Le plus horrible c'est de m'être fait engueuler pour la chose et de ne pas l'avoir faite !

LÉA - T'as l'air déçu ?

SYLVIO - Tu m'excuseras auprès de ton copain !

LÉA - Ce n'est plus mon copain ! Ce n'est pas parce qu'on habite ensemble que j'ai des comptes à lui rendre !

SYLVIO - Tu vas rétablir la vérité, tout de même ?

LÉA - Je ne sais pas ! Moi je trouve ça plutôt marrant qu'il nous croit ensemble !

SYLVIO - Oui mais moi, pour qui je passe ?

LÉA - Pour quelqu'un qui a du goût !

SYLVIO - Bon ! Revenons aux travaux ! Pour les matériaux, on va les acheter quand !

LÉA - Demain je finis à 17 heures !

SYLVIO - Alors, 17 h 30 ici ? Je passe te chercher avec ma camionnette ?

LÉA - D'accord ! Tu penses en avoir pour combien de temps pour l'ensemble des travaux ?

SYLVIO - Je pense une vingtaine de jours !

LÉA - Jenny m'a dit pour ton tarif ! C'est toujours valable ?

SYLVIO - 150 € par jour ! Je n'ai pas changé !

Bastien entre dans la pièce et se dirige vers son ordinateur.

LÉA - Bon, alors à demain !

SYLVIO - 17 h 30 ! Je passe te prendre !

LÉA - D'accord ! *(Elle va pour lui serrer la main mais elle se ravise et pour faire rager Bastien, elle lui fait a bise.)* Bisou ! *(Sylvio sort.)*

Scène 5 : Bastien, Léa.

BASTIEN - L'étalon est parti ?

LÉA - Mais on se revoit demain ! Tous les jours, ça me change d'avec toi !

BASTIEN - Je préfère que vous ne fassiez pas ça sous mon toit !

LÉA - Sous ton toit ? Ça y est, tu vas me racheter ma part ?

BASTIEN - C'est malin !

LÉA - Alors n'oublie pas qu'il n'y a que la moitié du toit qui t'appartient !

BASTIEN - Et toi, tu n'as toujours pas trouvé d'acheteur ?

LÉA - Si tu ne faisais pas tout pour faire foirer les choses quand quelqu'un vient visiter !

BASTIEN, *hypocrite.* - Moi ? Qu'est-ce que j'ai fait encore ?

LÉA - C'est ça ! Fais l'innocent ! Ce couple qui est venu voir la maison, il y a deux jours. Ta chambre qui était dans un état pas possible, avec des slips sales qui traînaient partout !

BASTIEN - Il fallait me prévenir à l'avance, j'aurai fait un effort !

LÉA - C'est pour ça que tu n'as pas arrêté de dire que le toit avait des fuites, que la chasse d'eau ne marchait plus, que c'était humide en hiver !

BASTIEN, *moqueur.* - Il ne faut pas mentir au futur acheteur !

LÉA - Et cette dame, très maniérée, qui est venue la semaine dernière. Elle avait l'air très intéressée, elle n'avait aucun problème d'argent, elle a juste fait un peu la tête quand elle a vu tous les travaux qu'il restait à faire ! Et toi, tu as porté le coup de grâce en allant faire caca pendant qu'elle était là, alors que tu sais pertinemment qu'il n'y a plus de porte aux toilettes !

BASTIEN - Quand on a envie, on a envie ! C'est pas ma faute ! C'est la nature !

LÉA - C'est ça ! Ouais ! Alors pourquoi tu as hurlé dans la maison : "Léa, il n'y a plus de papier et c'est encore bouché ! Vivement qu'on la vende, cette baraque, j'en ai marre !"

BASTIEN - J'ai pas envie de vendre ! Tu ne crois pas que je vais t'aider en plus !

LÉA - Oui ! Et bien moi, j'ai pas envie de vivre vingt ans avec mon ex !

BASTIEN - Tu t'en fous, t'as déjà retrouvé quelqu'un !

LÉA - Je t'ai dit que Sylvio est venu pour estimer les travaux !

BASTIEN - Ça risque d'être long entre deux parties de jambes en l'air !

LÉA - Ah, ah ! Très drôle ! La plupart des personnes qui sont venues visiter ont tiqué sur le fait que la maison n'est pas terminée ! Alors quelques travaux pour la mettre en valeur, nous aideraient à la vendre !

BASTIEN - Je ne veux pas vendre !

LÉA - Oui, et bien on commence à le savoir ! Mais c'est aussi dans ton intérêt, Bastien ! Une maison qui a meilleure mine, on la vendra plus cher !

BASTIEN - Et alors toi, tu décides ça toute seule !

LÉA - Tu ne veux pas t'y mettre à faire les travaux, alors j'ai cherché quelqu'un ! C'est Jenny qui me l'a conseillé ! Elle m'a dit qu'il était très bien !

BASTIEN - Et alors, dans la chambre, tout à l'heure, tu l'as testé pour savoir s'il était très bien !

LÉA - Oui ! C'était sûrement mieux qu'avec toi ! Mais on a parlé sérieusement aussi ! Il pense qu'il y a une vingtaine de jours de travaux !

BASTIEN - Ah ! Parce qu'il veut te faire faire de la chirurgie ! Alors vingt jours c'est le minimum !

LÉA - Plus je te vois comme ça, moins je regrette de t'avoir quitté !

BASTIEN - Et ton mec, il va envoyer son devis ?

LÉA - Non ! Il travaille au noir pour arrondir ses allocs chômage !

BASTIEN - Belle mentalité !

LÉA - Tu ne l'as jamais fait toi, peut-être de réparer des voitures le week-end pour te faire de l'argent en plus ?

BASTIEN - Mais, c'est pas pareil !

LÉA - Mais bien sûr que c'est pareil ! Il prend 150 € par jour de boulot !

BASTIEN - Sur vingt jours, ça fait 3000 € ! Ah ! Et bien je pense bien que ça va lui arrondir ses allocs !

LÉA - Il y a les courageux et il y a les autres !

BASTIEN - Et comment tu comptes trouver 3000 € ?

LÉA - Ah non ! Moi je ne vais verser que 1500 € !

BASTIEN - Et le reste en nature ! T'es une sacrée garce !

LÉA - Pas tout à fait ! Les autres 1500 €, je compte sur le deuxième propriétaire de cette maison : c'est à dire, toi !

BASTIEN - Moi ! Alors là, jamais de la vie ! Je ne vais pas payer le gigolo de madame !

LÉA - T'arrêtes pas de me répéter que c'est aussi ta maison, alors c'est normal que tu supportes la moitié des travaux !

BASTIEN - Vingt jours ! Il exagère !

LÉA - Si tu veux que ça aille plus vite, tu n'auras qu'à l'aider au lieu de rester planté des heures devant ta console !

BASTIEN - C'est pas mon truc, le bricolage !

LÉA - Fallait le dire avant d'acheter une maison ! Sylvio sera chef de chantier et toi, son aide de camp !

BASTIEN - Tu veux dire que si j'aide, je serais aux ordres du mec qui va retaper ma baraque et occasionnellement se taper ma femme !

LÉA - Il n'y a jamais eu de femme et il n'y a plus de copine ! Ouh ouh ! Bastien ! Il faut que tu fasses à l'idée !

BASTIEN - Pour l'instant, c'est dur à digérer, tu vois !

LÉA - Moi, j'ai des jours de RTT à récupérer, je vais l'aider, pour essayer de faire avancer les choses plus rapidement !

BASTIEN - Essayer les literies, détendre le chef de chantier !

LÉA - T'es lourd, Bastien ! Si tu ne changes pas, tu resteras tout seul !

BASTIEN, *un temps. Sérieux.* - Tu ne m'as pas assez fait de mal ! Tu enfonces encore le clou !

LÉA - C'est toi qui l'as cherché ! (*Elle va pour sortir.*)

BASTIEN - Tu ne peux pas me dire un truc pour me remonter le moral !

LÉA - Ah si ! J'oubliais ! Il faut rajouter le prix des matériaux, porte des w.c., porte de douche, robinets, carrelage, peinture ! Il y en a à peu près pour 2000 € en plus ! Divisé par deux évidemment !

BASTIEN - Tu sais remonter le moral, toi !

Noir

Acte 3

Scène 1 : Léa, Sylvio, Bastien.

SYLVIO, *off.* - Léa !

LÉA, *off.* - Oui !

SYLVIO - Tu peux venir m'aider ?

LÉA - J'arrive ! (*Elle traverse la scène, elle est habillée de vêtement de travail plein de peinture pour bricoler.*) Qu'est-ce que tu veux ?

SYLVIO, *off.* - J'ai besoin de quelqu'un pour me la tenir !

BASTIEN, *off.* - Vous êtes vachement discrets tous les deux !

SYLVIO, *off.* - Ah non ! Reste au-dessus ! Prends les deux mains !

LÉA, *off.* - J'arrive pas, c'est trop dur !

SYLVIO, *off.* - Bastien ! Viens !

BASTIEN, *entre de la chambre.* - Quoi ?

LÉA, *entre de la cuisine.* - Tu peux lui tenir le robinet, moi j'arrive pas !

BASTIEN, *fort pour Sylvio.* - Tu sais qu'il y a des pilules pour ça !

SYLVIO, *off.* - Arrête tes conneries ! Viens m'aider, Léa a de trop petites mains !

BASTIEN, *à Léa.* - Il ne serait pas un peu prétentieux le chef de chantier, là ?

LÉA - Arrête !

SYLVIO, *off.* - Ça y est, ça vient !

BASTIEN, *moqueur.* - Tu vois quand tu veux !

SYLVIO, *off.* - Flûte ! Je m'en suis foutu partout !

BASTIEN, *moqueur.* - On va tout savoir sur sa vie ! (*Léa et Bastien rigolent.*)

LÉA - Arrête ! Il arrive !

SYLVIO, *rentre avec un vieux robinet d'évier à la main.* - Eh ben, la vache ! Il était sacrément rouillé ce robinet ! (*Voyant les deux autres qui rigolent.*) Qu'est-ce qu'il y a ? J'ai dit une connerie !

LÉA - Non ! C'est Bastien qui est parti dans un délire !

BASTIEN - La plupart des gens se taisent quand ils se tripotent le robinet, mais toi, (*Il regarde le public.*) tout le monde en a profité !

SYLVIO - Ah oui ! D'accord ! (*Il fait la tête.*)

LÉA - Allez, mon chéri, ne fais pas la tête, on plaisante ! (*Elle fait à Sylvio un petit baiser sur les lèvres.*)

SYLVIO, *à Léa.* - Elle arrive à quelle heure ton acheteuse ?

LÉA - Dix heures, je crois ! Pourquoi, il est quelle heure, là ?

BASTIEN - Dix heures moins cinq !

LÉA - Oh, là là ! Je vais arrêter de papoter ! Vous allez vous débrouiller sans moi, les garçons ! Je vais aller prendre une douche et me changer, qu'il y ai au moins quelqu'un de présentable pour la recevoir !

SYLVIO - Et si elle arrive et que tu n'as pas fini ?

LÉA - Et bien, vous la faites entrer, vous la faites patienter ! Par contre, c'est moi qui lui fais visiter !

BASTIEN - Pourquoi ? Je peux m'en occuper si tu veux !

LÉA - Surtout pas ! Tu fais exprès de tout faire foirer à chaque fois !

BASTIEN - J'accepte déjà ton nouveau mec chez moi...

LÉA - Chez nous !

BASTIEN - Oui ! Enfin, tu ne veux pas en plus que je t'aide à vendre, alors que je n'y tiens pas du tout !

LÉA - Mais tu sais très bien que la loi est avec moi ! C'est maître Ducreux, le notaire qui me l'a dit !

BASTIEN - Mais si t'arrives pas à trouver quelqu'un, tu ne pourras pas vendre !

LÉA - Mais la personne qui doit venir ce matin, madame... Attends, j'ai noté son nom quelque part (*Elle va chercher un papier posé sur un meuble.*) Solène Duchemin a l'air très intéressé !

SYLVIO - Comment le sais-tu ?

LÉA - C'est l'agence qui me l'a dit ! Alors j'espère bien que cette fois, ce sera la bonne !

SYLVIO - Allez ! Va te changer, l'heure tourne ! (*Il lui met la main aux fesses.*)

LÉA, *plaisantant.* - Non mais dites donc, jeune homme ! (*Elle va pour sortir vers la salle de bain.*) Je vais avoir de l'eau dans la douche, Sylvio ?

SYLVIO - Oui ! Pourquoi ?

LÉA - Vu que tu tiens le robinet de l'évier dans la main...

SYLVIO - Pas de problème ! J'ai mis un robinet d'arrêt juste pour la cuisine !

BASTIEN - Ce serait drôle qu'on coupe l'eau juste quand tu as du shampoing dans les yeux !

LÉA - Mais c'est qu'il est comique le petit Bastien !

SYLVIO - Ça tomberait bien, toi qui aimes te faire mousser !

LÉA - Va plutôt finir ta peinture ! (*Elle disparaît dans la salle de bain.*)

Scène 2 : Sylvio, Bastien.

SYLVIO - T'en es où, dans la chambre ?

BASTIEN - J'ai quasiment fini le premier mur !

SYLVIO - C'est tout ce que tu as fait ! En une heure ! Mais tu peins avec tes pieds ou quoi ?

BASTIEN - Non, mais je m'applique !

SYLVIO - En fait, quand tu auras fini la première couche, ce sera suffisamment sec pour attaquer la deuxième !

BASTIEN - Tu penses que ce sera fini quand ?

SYLVIO - Encore deux ou trois jours maxi ! D'ailleurs, il faudrait penser à me régler !

BASTIEN - J'ai aidé tout de même !

SYLVIO - Oui ! Deux dimanches et ce matin ! Ça doit bien faire quatre heures au total !

BASTIEN - Pas plus ?

SYLVIO - Non ! Par contre Léa m'a filé un coup de main tous les soirs, deux jours complets chaque week-end, sans compter les trois jours de RTT qu'elle a pris la semaine dernière pour faire avancer les travaux !

BASTIEN - Oui ! Mais tu sais comme moi pourquoi elle fait tout ça !

SYLVIO - Oui ! Pour que sa maison soit en meilleur état pour la vente !

BASTIEN - Et surtout pour pouvoir se taper le chef de chantier !

SYLVIO - Ne confonds pas, mon petit Bastien : quand on bosse, on bosse ! On ne mélange pas tout ! En tout cas, Léa a payé sa part !

BASTIEN - Oui ! En nature ! Alors c'est quoi ton tarif ? Un jour travaillé, une nuit offerte ?

SYLVIO - Détrompe-toi ! Chaque semaine, elle m'a réglé la moitié de ce qu'on avait convenu ! Soit 75 € par jour !

BASTIEN - T'as vraiment trouvé le bon plan : un chantier où tu te tapes la patronne et en plus elle te paye ! Je ne compte pas tes indemnités chômage !

SYLVIO - Tu es sordide !

BASTIEN - En fait, t'es un profiteur ! Tu réussis à baiser l'état et ma femme !

SYLVIO - Si tu ne l'avais pas laissée toute seule dans ton lit pendant que tu restais planté devant ton écran !

BASTIEN - C'est pas un chômeur qui va me donner des leçons ! Au moins, j'ai un boulot, moi !

SYLVIO - Et moi, ça fait bientôt trois semaines que je bosse ici, et j'attends toujours la monnaie ! Dix-sept jours fois 75 €, ça fait 1275 € !
BASTIEN - Oui ! Et ben, ce mois-ci, je suis un peu juste !
SYLVIO, *jouant l'homo pour le mettre mal à l'aise.* - Tu peux payer en nature, si tu veux !
BASTIEN - T'es pas bien !
SYLVIO, *jouant l'homo.* - Viens dans la chambre, je te ferai un prix ! En ce moment, c'est les soldes pour les nouveaux clients !
BASTIEN - Mais t'es un gros malade ! Faut te faire soigner, mon vieux !
SYLVIO, *jouant l'homo.* - Faut passer à la caisse, ou à la casserole !
BASTIEN - Mais ce n'est pas moi qui voulais faire ces travaux à la base !
SYLVIO, *arrêtant son jeu.* - En attendant, t'es bien comptant d'avoir une belle salle de bain terminée, et qu'il n'y ait plus d'odeurs de chiottes dans ton salon !
BASTIEN - De toute façon, Léa, elle se fout le doigt dans l'œil ! Je vais la torpiller sa vente de ce matin ! La mémère qui va venir là : Solène Duchemin, elle va repartir en pleurant ! Je vais tout faire pour !
SYLVIO - Tu ne vas pas faire ça ?
BASTIEN - Elle n'y arrivera jamais à vendre ma baraque, Léa !
SYLVIO - Mais tu te rends compte de la connerie de la situation ! Vous n'allez pas habiter la même maison indéfiniment !
BASTIEN - M'en fous ! C'est elle qu'a commencé !

(On sonne.)

Scène 3 : Sylvio, Bastien, Solène.

SYLVIO - C'est sûrement elle !
BASTIEN, *va se placer derrière la porte d'entrée et parle très fort.* - C'est la vieille qui veut acheter ! J'espère qu'on va réussir à la rouler celle-là !
SYLVIO - Tais-toi ! Chut ! Elle va t'entendre !

(Bastien ouvre la porte. Sur le seuil se tient Solène, une très belle jeune femme. Les deux hommes sont scotchés devant elle.)

SOLÈNE, *un temps.* - Bonjour ! C'est l'agence qui m'envoie ! Je viens pour visiter !
BASTIEN, *acide.* - Trop tard ! C'est déjà vendu !
SOLÈNE - C'est vrai ?
SYLVIO - Non, non ! Il plaisante !
SOLÈNE - Je suis Solène Duchemin !
SYLVIO - Oui, bien sûr ! Bonjour, on vous attendait !
(Un temps.)
SOLÈNE - La vieille peut entrer ?
SYLVIO - Oui, oui ! Entrez, madame Duchemin !
SOLÈNE - Mademoiselle ! *(Elle entre.)*
SYLVIO, *à Bastien, qui reste fixé sur Solène, bouche bée.* - Et bien, ferme la porte, toi ! Et ferme la bouche, tu vas finir par gober une mouche !
SOLÈNE - Je suis passé plusieurs fois devant la maison depuis que je sais qu'elle est à vendre ! J'aime beaucoup l'extérieur ! *(Elle fait quelques pas dans la pièce en regardant autour d'elle.)*
L'intérieur m'a l'air tout aussi charmant !
BASTIEN, *tout en regardant les formes de Solène.* - Oui ! C'est charmant !

SYLVIO, *même jeu.* - Je dirai même, mignon ! On va vous faire visiter, mais pour l'instant, asseyez-vous !

SOLÈNE - Merci ! (*Elle s'assoit. Un temps.*) Ça sent la peinture, là, non ?

BASTIEN - Oui ! On repeint, vite fait, pour cacher la misère, les traces d'humidité, tout ça !

SOLÈNE - Ah bon ?

SYLVIO - Non ! Non ! (*À Bastien.*) Faut toujours que tu déconnes, toi ! (*À Solène.*) En fait, on rafraîchit les peintures et on met la maison en valeur ! Une remise à neuf de la robinetterie (*Il montre le robinet qu'il tient à la main.*)

BASTIEN - Oui ! Parce qu'on vous prévient tout de suite, ici, l'eau est tellement calcaire que ça bouffe toutes les canalisations et les robinets !

SOLÈNE - Vraiment ? C'est ennuyeux !

BASTIEN - C'est pour ça que chaque année, il faut faire changer toute l'installation !

SYLVIO, *se forçant à rire.* - Ah, ah, ah ! Tu ne peux pas t'empêcher de plaisanter, Bastien ! vous comprenez bien qu'il vous fait marcher !

SOLÈNE, *soulagée.* - Ah ! Je préfère !

SYLVIO - Oui ! Pourquoi pas changer les robinets tous les trois mois, aussi, pendant qu'on y est ! Il est très drôle, mais il ne sait pas s'arrêter ! Vous prendrez bien quelque chose à boire ?

BASTIEN - Vas-y, Sylvio ! Ne te gêne pas ! Fais comme chez toi !

SYLVIO, *à Solène.* - Alcool ou jus de fruit ?

SOLÈNE - Plutôt jus de fruit, s'il vous plaît !

SYLVIO - Et bien, Bastien ? Tu as entendu mademoiselle ! Elle voudrait du jus de fruit ! Alors va donc chercher la bouteille de jus d'orange qui est au frigo !

BASTIEN - Je ne suis pas ta bonne !

SYLVIO - Allez ! Ne fais pas ton grognon ! Pour qui tu vas nous faire passer auprès de cette charmante demoiselle ? (*Bastien soupire et sort vers la cuisine.*)

(*Sylvio vient s'asseoir sur l'accoudoir du fauteuil de Solène. Il pose son bras sur le dossier.*)

SOLÈNE - Alors vous c'est Sylvio et lui Bastien, c'est ça !

SYLVIO - Exactement !

SOLÈNE - Je me trompe ou il n'a pas l'air ravi de me voir ?

SYLVIO - En fait, il a trop de souvenirs ici ! Alors, il n'a pas envie de vendre !

SOLÈNE - C'est pour ça, depuis tout à l'heure que...

SYLVIO - Oui ! (*Bastien revient avec deux verres et une bouteille de jus d'orange.*) Parce qu'il n'y a pas de raison de ne pas apprécier une jolie demoiselle comme vous dans cette maison !

BASTIEN - Je ne le crois pas ! (*À Solène.*) Il vous drague, et devant moi encore !

SYLVIO, *se redressant vivement.* - Mais alors là, pas du tout ! Ce n'est pas parce qu'on est aimable avec quelqu'un que tout de suite il faut imaginer...

BASTIEN - Je vous pose ça là !

SOLÈNE - Vous ne nous servez pas, Bastien ?

BASTIEN - Vous, je veux bien (*Il lui remplit son verre. Puis, à Sylvio.*) Mais toi... (*Il fait un trait horizontal sur son front d'un air de dire "il n'y a pas écrit boniche".*) Je vais me chercher une bière ! (*Il sort vers la cuisine.*)

Scène 4 : Sylvio, Solène.

SOLÈNE - Il a l'air jaloux !

SYLVIO - Il est un peu bourru, comme ça, mais quand on le connaît mieux...

SOLÈNE, *un temps, elle hésite.* - Il y a longtemps que vous et lui...

SYLVIO, *étonné.* - Pardon ?

SOLÈNE - Excusez-moi, je n'aurai peut-être pas dû !

SYLVIO - Vous pensez que Bastien et moi, on est...

SOLÈNE, *avec un petit sourire amusé.* - Ça se voit !

SYLVIO - Ah bon ! Vous avez deviné ça, comme ça ?

SOLÈNE - C'est même une évidence !

SYLVIO, *réfléchi un peu puis joue le jeu.* - On ne peut rien vous cacher à vous ! Ça ne vous met pas mal à l'aise au moins ?

SOLÈNE - Non, non ! Pas du tout ! J'aime bien, au contraire ! En général, les homosexuels, vous avez ce petit côté sympa, épanoui, ouvert !

SYLVIO - C'est vrai, on est tout ça à la fois ! Bon, chez Bastien, ça se voit moins ! Faut dire que lui, il n'assume pas sa condition de gay !

SOLÈNE - Moi je trouve justement que ça le rend plus attachant ! Au fait, pourquoi vendez-vous ?

SYLVIO - Pourquoi on vend ? (*Il cherche.*) Pourquoi on vend ? Pourquoi on vend ? (*Il a trouvé.*) Parce que l'on cherche plus grand ! Voilà !

SOLÈNE - Vous voulez agrandir la famille ? C'est vrai que maintenant, avec l'adoption, tout est possible !

SYLVIO - Oui ! C'est ça ! À deux c'est chouette mais à trois, on sera plus à l'aise dans une maison à deux niveaux !

SOLÈNE - Ici, c'est de plain-pied ?

SYLVIO - Oui ! Mais les combles peuvent être aménagés !

SOLÈNE, *se lève et fait le tour de la pièce. Elle aperçoit une boîte de jeu vidéo.* - Ah ! Vous avez le dernier "Tomb of fire" ! Vous aimez ?

SYLVIO - Alors là, je ne peux rien vous dire, parce que les jeux vidéo, je n'y joue jamais, je trouve ça débile !

SOLÈNE - Comment pouvez-vous dire ça si vous n'y jouez jamais ?

SYLVIO - Je connais des couples que ça a complètement détruits ! L'un est fan, l'autre pas du tout ! Et un jour ça pète !

SOLÈNE - On sent qu'il y a du vécu là ! Pardon, j'ai peut-être appuyé là où ça fait mal !

SYLVIO - Pas du tout ! Par contre j'ai une amie proche à qui c'est arrivé ! Les jeux vidéo, ici, c'est Bastien ! D'ailleurs tout ce qui traîne dans cette pièce, c'est Bastien !

(*Bastien revient de la cuisine, une canette à la main.*) Je vais fixer le nouveau robinet sur l'évier ! Bastien, tu ne décourages pas trop mademoiselle Solène s'il te plaît ! (*Il sort.*)

Scène 4 : Bastien, Solène.

BASTIEN - Il vous a fait son grand numéro de charme, c'est ça ?

SOLÈNE - Ne soyez pas inquiet comme ça, Bastien ! Je n'aime pas détruire les couples qui vont si bien ensemble !

BASTIEN - Je ne sais pas ce qu'il vous a raconté, mais moi, je voudrais être honnête avec vous ! Vous m'êtes bien sympathique en fait, alors, je ne voudrais pas vous rouler !

SOLÈNE, *amusée.* - C'est gentil de votre part !

BASTIEN - Dans cette maison, tout déconne ! Pour internet, il n'y a pas de réseau, l'électricité se coupe à chaque orage !

SOLÈNE, *toujours aussi amusée.* - Et bien dites-moi, ce n'est pas de chance !

BASTIEN - En plus, vous avez du bol aujourd'hui, on n'entend pas les avions ! D'habitude, c'est infernal ! On est situé juste sous un couloir aérien alors, les uns derrière les autres, les Boing ou les Airbus se succèdent ! Si encore les fenêtres étaient bien étanches, ça irait à peu près ! Mais là, on est obligé d'arrêter de se parler à chaque passage d'avion, c'est à dire, toutes les deux minutes !

SOLÈNE - C'est quand même dingue l'énergie que vous dépensez pour me décourager !
BASTIEN, *pris en défaut.* - Pas du tout ! Je préfère être honnête, c'est tout !
SOLÈNE - Ne vous fatiguez pas, je sais pourquoi vous faites tout ça !
BASTIEN - Comment ça ?
SOLÈNE - J'ai fait quatre ans de psycho alors je connais les détours de l'esprit humain !
BASTIEN - Et alors, qu'en déduisez-vous ?
SOLÈNE - Cette maison, c'était votre rêve et depuis que vous êtes ici, vous vous êtes forgé des souvenirs. Maintenant, vous vous sentez tellement chez vous, que vous ne voulez plus vendre !
BASTIEN, *arrête d'un coup son numéro.* - C'est vrai ! Il y a un peu de ça !
SOLÈNE - C'est votre affect qui parle !
BASTIEN - C'est même complètement ça ! (*Il se met en travers du fauteuil, les jambes sur un accoudoir, la nuque sur l'autre.*)
SOLÈNE - Vous avez accumulé des souvenirs et vous vous y accrochez !
BASTIEN - Oui ! Mais depuis que mon couple va mal, je ne sais plus ce que je fais !
SOLÈNE - Mais tout cela va passer, Bastien ! Il faut juste assumer ce que vous êtes !
BASTIEN - Ce que je suis ? Je suis un pauvre con ! Voilà ce que je dis tous les matins en me regardant dans ma glace !
SOLÈNE - Mais non ! Vous êtes un être sensible, avec ses qualités et ce que vous avez refoulé au plus profond de vous-même, il faut le laisser sortir !
BASTIEN - Vous savez parler aux gens, Solène ! Je peux vous appeler Solène ?
SOLÈNE - Ça tombe bien, c'est mon prénom !
BASTIEN - Comment sortir de ce guêpier ?
SOLÈNE - La réponse est en vous ! Vous l'aimez, c'est réciproque ! Le dialogue, Bastien, tout peut s'arranger par le dialogue ! L'amour triomphera de toute cette histoire !
BASTIEN, *se relève pour s'asseoir correctement.* - Merci ! Ça m'a fait du bien de me confier à vous ! (*Plaisantant.*) Je vous dois quelque chose, docteur ?
SOLÈNE - Vous voyez, là je viens de voir le vrai Bastien ! (*Un temps.*) J'ai vu la boîte de "Tomb of fire" qui traînait par là !
BASTIEN - Oui, c'est moi, je suis bordélique !
SOLÈNE - Vous le trouvez comment ce jeu ?
BASTIEN - C'est quoi, là ? Encore un truc de psy pour voir dans mon "moi" profond !
SOLÈNE - Pas du tout ! C'est une passionnée de jeux vidéo qui vous demande votre avis sur le dernier "Tomb of fire".
BASTIEN - Ah bon ? Vous aimez les jeux vidéo ?
SOLÈNE - Assez, oui !
BASTIEN - Le jeu en lui-même, pas mal ! Le graphisme, génial, hyper réaliste ! On se croirait vraiment au cœur de l'action ! Par contre, un seul bémol, certaines phases du jeu sont trop prévisibles. Ça gâche un peu le plaisir !
SOLÈNE - Bonne analyse ! Pour le graphisme, merci ! Pour les phases de jeu dont vous parlez, nous en avons déjà parlé chez Sigdom ! Ce sera plus étonnant et inattendu dans la prochaine version !
BASTIEN - Je ne comprends rien ! Je croyais que vous étiez psy !
SOLÈNE - Non ! Je vous ai dit que j'ai fait quatre ans de psycho, mais j'ai arrêté pour ne pas finir barjo !
BASTIEN - Alors vous bossez chez Sigdom ?
SOLÈNE - Oui ! Responsable du graphisme depuis trois ans ! (*Sylvio entre.*)
BASTIEN - Alors là, chapeau ! Il faut fêter ça ! Un autre jus d'orange pour la belle Solène !

Scène 6 : Sylvio, Bastien, Solène.

SYLVIO, *faussement indigné*. - Je le crois pas ! Il vous drague ! C'était bien la peine de me faire tout un cinéma tout à l'heure !

BASTIEN, *enthousiaste*. - Tu sais quoi, Sylvio, Solène Duchemin travaille chez Sigdom !

SYLVIO, *sans aucune réaction*. - Ouais ! D'accord ! Comme je ne sais pas ce que c'est, je ne suis pas plus avancé !

BASTIEN - Mais si, Sigdom, la boîte de création de jeux vidéo ! Leader sur le marché français. Marché français qui est quatrième au niveau mondial, il me semble !

SOLÈNE - Troisième même, depuis septembre dernier !

BASTIEN - Tu te rends compte, Solène est responsable du graphisme !

SYLVIO - Ouais ! Et en quoi ça doit me réjouir ?

BASTIEN - Ben je trouve ça super ! Enfin quelqu'un avec qui je peux parler de ma passion !

SYLVIO - Et c'est pour ça que tu profites d'être seul avec mademoiselle pour lui faire le coup de la drague !

BASTIEN - Mais pas du tout ! Ce n'est pas parce qu'on est aimable avec quelqu'un que tout de suite il faut imaginer...

SYLVIO - Me faire ça à moi ! Ici ! (*Il fait semblant de pleurer.*)

BASTIEN, *étonné*. - Qu'est-ce qu'il me fait, lui ?

SYLVIO - T'es qu'un salaud, Bastien !

BASTIEN - C'est pas la peine non plus de te mettre dans cet état là !

SYLVIO, *faussement en colère*. - Je me mets dans l'état que je veux, Judas !

BASTIEN, *désappointé, à Solène*. - Vous comprenez quelque chose, vous ? Parce que moi, là...

SOLÈNE - Je me sens gênée ! Je ne voudrais pas être un sujet de discorde entre vous !

BASTIEN - Mais il n'y a pas de sujet de discorde ! Je ne sais pas pourquoi il réagit comme ça ! (*À Sylvio*) T'as picolé ou quoi ?

SYLVIO - Oh non ! J'y vois très clair dans ton jeu, au contraire !

BASTIEN - Mais, n'importe quoi !

SYLVIO - Traître !

SOLÈNE - Le dialogue, Bastien ! Tout peut s'arranger par le dialogue !

BASTIEN, *ne comprenant pas*. - Le dialogue ? Mais j'ai rien à lui dire, moi !

SYLVIO - Même pas pardon, vilaine !

BASTIEN, *étonné*. - Non mais ça va pas ! T'as sniffé trop de peinture mon vieux ? Solène n'y est pour rien ! Pourquoi tu lui dis ça ?

SYLVIO - Non, toi, vilaine ! (*Et il sort vers la cuisine.*)

BASTIEN, *abasourdi*. - Vilaine ! Alors là ! Je m'étais déjà fait insulter dans ma vie, mais alors "vilaine", jamais !

SOLÈNE - Il est plus sensible que vous ne le croyez !

BASTIEN - Mais il a fumé les joints du robinet, oui ! Je ne l'ai jamais vu comme ça !

SOLÈNE - Il vous aime, c'est tout !

BASTIEN, *estomaqué*. - Quoi ?

SOLÈNE - Et c'est beaucoup plus intense que vous ne le croyez !

BASTIEN - Non ? Sylvio ! Vous croyiez qu'il est... (*Il allait dire homo.*)

SOLÈNE, *lui coupant la parole*. - Très amoureux, ça c'est sûr ! Vu sa réaction !

BASTIEN - De moi ?

SOLÈNE - Eh bien oui ! Il n'y a pas que le sexe dans le couple : il y a surtout les sentiments !

BASTIEN - Le sexe... mais, mais... ça va pas, non !

SOLÈNE - Ça vous gêne d'en parler ! Excusez-moi, je ne devrais pas insister !

Scène 7 : Léa, Bastien, Solène.

Léa sort de la salle de bain, une serviette dans les cheveux.

LÉA - Bonjour ! Vous êtes Solène Duchemin, sans doute ?

SOLÈNE, *se lève et va vers elle.* - Oui ! Bonjour ! (*Elles se serrent la main.*)

LÉA - Alors, oubliez tout ce que vous a dit Bastien sur la maison, c'est entièrement faux !

SOLÈNE - Si je l'avais cru, je serais déjà parti en courant !

LÉA - Je suis Léa Leclerc, la propriétaire !

BASTIEN - Pardon Léa ! (*Il met la main derrière le pavillon de son oreille.*) Je n'ai pas bien entendu, là !

LÉA - Oui ! Pardon ! La copropriétaire avec Bastien que vous connaissez déjà !

BASTIEN - Voilà, je préfère ! Donc les décisions à prendre pour cette maison nous concernent tous les deux !

LÉA - Où est passé Sylvio ?

BASTIEN - Il est parti vexé à la cuisine !

LÉA - Vous vous êtes encore pris la tête tous les deux !

BASTIEN - Non, c'est lui ! Il était bizarre, je te raconterai !

LÉA, *à Solène.* - Les garçons ne vous ont pas encore fait visiter ?

SOLÈNE - Pas encore !

LÉA, *sur un ton de reproche, à Bastien.* - Eh ben alors, Bastien ! Mademoiselle est là pour ça et toi, tu oublies l'essentiel !

BASTIEN - Oh ! Ben t'es gonflé ! C'est toi qui m'as dit tout à l'heure...

LÉA - Oui ! Je t'ai dit : si je ne suis pas sorti de ma douche, tu commences la visite !

BASTIEN - Non mais là, je ne sais pas si c'est la pleine lune mais j'en prends pour mon grade aujourd'hui !

Si vous voulez lire la suite, il faut contacter l'auteur.

francois.scharre@orange.fr

Pour toute représentation de cette pièce, une autorisation auprès de la SACD doit être effectuée sur SACD.fr